

L'ÉGLISE en **N° 38 - FÉVRIER 2021**

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

MAGAZINE
GRATUIT
SERVEZ-VOUS !

FIGURES BIBLIQUES DU CARÊME

ABRAHAM, MOÏSE, ÉLIE, JEAN-BAPTISTE

MAISON SAINT-JOSEPH

UN PRÊTRE

RETIRÉ TÉMOIGNE

SCOLARITÉ

L'ENSEIGNEMENT

CATHOLIQUE

MISSION ET VOCATIONS

UNE SEMAINE

MISSIONNAIRE



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N°38 - FÉVRIER 2021

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche de février 2021

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Père Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Jean-François Amelot (eglises.de.correze.online.fr)
(pages 11 et 14)
- Établissement Bahuet (page 8)
- Établissement Notre-Dame de la Providence
(page 9)
- Établissement Jeanne d'Arc (page 16)
- Mgr Blanchet : Justyna Lombard/Diocèse de
Belfort-Montbéliard (page 4)
- Dom Besse : illustration reproduite avec l'aimable
autorisation des Éditions de Paris (page 17)

Couverture : Statue de Moïse dans l'église de
Saint-Pardoux-l'Ortigier (Jean-François Amelot)

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard
le 10 du mois précédant la parution, à l'adresse :
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 750 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021



SOMMAIRE

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations

P5

VIE DES PAROISSES

En bref • Organiser la liturgie

P7

VIE DU DIOCÈSE

Maison Saint-Joseph • L'Enseignement catho-
lique

P10

DOSSIER : FIGURES BIBLIQUES

Abraham notre père • Moïse notre maître • Élie
le prophète • Jean-Baptiste le précurseur •
Prière à saint Joseph

P15

JEUNES

Semaine #Mission #Vocations

P16

LAUDATO SI

Jeanne d'Arc à Argat

P17

CULTURE

Dom Jean-Martial Besse • Nos campagnes sus-
pendues, Salomé Berlioux

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Lumière née de la Lumière



UN CARÊME AVEC SAINT JOSEPH !

À L'OCCASION du 150^e anniversaire de la déclaration du bienheureux pape Pie IX, le 8 décembre 1870, faisant de saint Joseph le *Patron de l'Église universelle*, le pape François a décrété « **une année saint Joseph** », du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021, et il a écrit une **Lettre apostolique, Avec un cœur de Père (Patris corde)**, « pour partager quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous ».

La grandeur de saint Joseph consiste avant tout dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Et ce faisant, il s'est mis entièrement au service du dessein salvifique de Dieu pour l'humanité. C'est ainsi que le projet de Dieu pour l'histoire humaine est passé par les humbles préoccupations de Joseph au sein de la sainte Famille de Nazareth. Joseph, dit le pape, « nous enseigne ainsi qu'avoir la foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse ». Célébrer « une année saint Joseph » en ce temps d'épreuves causées par l'épidémie du Covid prend une signification toute particulière. Cela nous enseigne que, dans les petites ou les grandes difficultés de la vie, « nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau », à l'instar de Joseph qui mit toute sa confiance en Dieu, dans une obéissance filiale de tous les instants, pour accomplir la mission qui lui était confiée.

La vie spirituelle de Joseph est placée sous le signe de l'**accueil**. Elle n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille*, affirme le Saint-Père. Cela ne signifie aucunement de la résignation, mais une porte ouverte à l'action de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. « Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence ». Dans notre vie, il peut y avoir des « mauvais plis » qui ont été pris, des choses peuvent même être « irréversibles ». Quoi qu'il en soit, « Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers ». C'est la foi qui donne un sens aux

événements de notre vie, qu'ils soient tristes ou heureux.

La vie de saint Joseph se caractérise aussi par un « **courage créatif** ». Il fait face aux événements qui mettent en danger l'Enfant Jésus et sa mère, il affronte les problèmes concrets de l'existence, qui se posent à toute famille. Parce qu'il a été le Gardien de Jésus et de Marie, il ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, car l'Église est « le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire ». Joseph, en protégeant l'Église, « continue de protéger l'Enfant et sa mère ». C'est une grande leçon pour nous : « en aimant l'Église, nous continuons d'aimer l'Enfant et sa mère ».

L'année Saint Joseph nous permet aussi de réfléchir sur la situation de notre société où beaucoup d'enfants « semblent souvent orphelins de père ». « Et même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères ». Cette année dédiée à saint Joseph nous fournit l'occasion de **réfléchir sur la paternité**, dans les familles, la société et l'Église. « En un certain sens, dit le pape, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui “fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes” (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils ».

Nous allons entrer dans le **temps liturgique du Carême**. Au cœur de celui-ci, nous célébrerons la solennité de saint Joseph, le 19 mars. Pourquoi ne pas vivre ce temps privilégié qui nous préparera à Pâques, en prenant pour compagnon de route saint Joseph, en implorant de lui « la grâce des grâces : notre conversion » ? Cela peut passer par des attitudes spirituelles comme : **l'humilité, l'accueil, le courage et la confiance en Dieu devant l'adversité, la prière pour faire la volonté de Dieu dans l'obéissance filiale, le silence pour écouter la Parole de Dieu (saint Joseph est le grand silencieux des évangiles), l'amour de l'Église.**

+ **Francis BESTION,**
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

JEUDI 4 FÉVRIER

16 h 30 ● Conseil de Tutelle de l'Enseignement catholique, Évêché

VENDREDI 5 FÉVRIER

Messe à l'EHPAD de Seilhac

LUNDI 8 FÉVRIER

Enregistrement pour l'émission « La vie des diocèses », studios de KTO, Paris

MERCREDI 10 FÉVRIER

14 h 30 ● Conseil Diocésain de la Vie Consacrée, Évêché

JEUDI 11 FÉVRIER

Rencontre des délégués diocésains au diaconat, Bordeaux

VENDREDI 12 FÉVRIER

Conseil Épiscopal

MARDI 16 FÉVRIER

Conseil Presbytéral, centre interparoissial Saint-Sernin, Brive

VENDREDI 19 FÉVRIER

9 h 30 ● Conseil Diocésain aux Affaires Economiques (CDAE), Évêché

DU LUNDI 22 FÉVRIER AU

MERCREDI 24 FÉVRIER
Assemblée plénière extraordinaire des Évêques, Lourdes

VENDREDI 26 FÉVRIER

Conseil Épiscopal

DU DIMANCHE 28 FÉVRIER AU

VENDREDI 5 MARS
Semaine Missionnaire

MARDI 2 MARS

10 h ● Conférence des Tutelles (Enseignement catholique)

Le pape François a nommé samedi 9 janvier Mgr Dominique Blanchet évêque de Créteil. Originaire du diocèse d'Angers, il était depuis 2015 évêque de Belfort-Montbéliard.



NOMINATIONS

M. l'Abbé Révérend MANIRAKISA, du diocèse de Bururi (Burundi), avec l'accord de son Evêque, Mgr Salvator NICITERETSE, est nommé, comme prêtre *fidei donum*, curé *in solidum*, dans la fraternité presbytérale d'Objat, des paroisses des Communautés Locales d'Objat, Allasac, Donzenac et Uzerche/Vigeois, avec MM. les Abbés Louis Brossollet, modérateur, et Jean-François Barlier, en étant plus particulièrement chargé de la Communauté Locale d'Uzerche/Vigeois, à compter du 1^{er} janvier 2021, pour une durée de trois ans, renouvelable une fois. En outre, à mi-temps, l'Abbé Révérend Manirakisa est autorisé à préparer un master en Droit canonique, à l'Institut Catholique de Toulouse, à partir de la rentrée scolaire prochaine.

Par mandement
Abbé Jean RIGAL, Chancelier

À Tulle, le 15 décembre 2020
+ Francis BESTION, Évêque de Tulle

PROJET DE VENTE DE L'ÉVÊCHÉ

Le diocèse de Tulle dispose de deux bâtiments importants :

- l'Évêché, sis au 21, avenue de la Bastille, à Tulle, qui comprend la résidence de l'évêque et les services de la curie diocésaine (économat, chancellerie, archives) ;
- la Maison diocésaine, située au 19, quai Gabriel Péri, à Tulle, où se trouve les bureaux des services pastoraux diocésains (Catéchèse et catéchuménat, Pastorale liturgique, Pastorale des jeunes, Pastorale de la santé, Communication, ainsi que la chapelle, la librairie diocésaine et diverses salles de réunions).

Suite au départ de la Communauté des religieuses de Saint-Gildas, en 2014, la partie de l'Évêché où réside l'Évêque est devenue bien trop grande. D'autre part, la Maison diocésaine est aussi sous-occupée. Ces deux situations engendrent des frais inutiles. Après consultation du Conseil presbytéral, et accord du Collège des Consultants et du Conseil diocésain pour les affaires économiques, Mgr Francis Bestion a décidé de mettre en vente l'Évêché. Si cette vente se réalise, il en résultera deux nouvelles dispositions :

- le regroupement de tous les Services diocésains (curie et services pastoraux) à la Maison diocésaine ;
- l'achat d'une maison pour la résidence épiscopale.

En bref...

Perturbée par le couvre-feu, la Semaine pour l'unité des chrétiens s'est néanmoins tenue du 18 au 25 janvier. Elle a débuté le lundi par une prière œcuménique dans la collégiale Saint-Martin de Brive [photo ci-dessous]. Elle s'est poursuivie le mercredi par une conférence du



père Élisée, moine grec melkite, sur le thème de l'unité, méditée à partir de l'exemple des premiers siècles chrétiens. Enfin, le pasteur épiscopalien Georges Hosbon a clôturé la semaine en analysant la place du peuple juif dans cette recherche de l'unité.

Saint Joseph dans nos paroisses

« En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien. »

Pape François, dans la lettre *Patris corde* [cf. page 14]



Votre église paroissiale possède une statue, une peinture représentant saint Joseph ? Vous avez chez vous une belle représentation de ce saint qui vous touche ?

Alors prenez une photo et envoyez-là à communication@correze.catholique.fr. Nous nous en servons durant le mois de mars, traditionnellement consacré à saint Joseph, pour montrer comment ce grand saint est honoré et aimé dans notre diocèse et nos maisons.

COMMUNAUTÉS LOCALES D'OBJAT, ALLASSAC, UZERCHE-VIGEOIS ET DONZENAC

ORGANISER LA LITURGIE

Préparer la liturgie sur un ensemble de Communautés locales, toutes étendues, est une opération complexe. Nous avons rencontré une partie des acteurs pour nous expliquer l'organisation mise en place.

Église en Corrèze - Pourriez-vous vous présenter, ainsi que votre rôle dans la liturgie ?

Annie Jarrige – Je suis chef de chœur. La chorale liturgique d'Objat a été créée il y a quelques années. Constituée de volontaires, elle répond toujours présent lorsqu'on le demande. Personnellement, je suis devenue chef de chœur par accident. C'est une amie qui m'a demandé si je pouvais animer la messe de Noël en créant une petite chorale. On a débuté à dix puis nous avons recommencé pour Pâques. D'autres personnes sont venues et ont demandé à chanter des chants non religieux. La chorale était née. J'ai alors suivi une formation pour devenir chef de chœur.

Abbé Louis Brossollet – Curé *in solidum* d'Objat, Allassac, Uzerche-Vigeois et Donzenac, je m'implique davantage avec Annie dans la préparation des chants pour les grandes fêtes avec la communauté locale d'Objat.

Gilles Vergne – Je suis marié avec deux enfants, et pré-retraité. Je fais partie d'une équipe liturgique depuis dix ans. Il y a six équipes. Sur les six, des équipes sont très nombreuses. Dans la mienne, nous sommes deux. Elles sont assez disparates. La plupart d'entre elles préparent ordinairement les messes avec le père Jousseume.

Justement, quelle est l'organisation de la liturgie sur les Communautés locales qui vous sont confiées ?

Annie Jarrige – La chorale d’Objat fonctionne uniquement pour les grandes fêtes. La plupart des choristes étant d’Objat, les rencontres avaient lieu ici. Depuis un an, nous avons commencé à nous déplacer aussi à Allasac et Uzerche, mais le Covid a bloqué notre élan. C’est à nous d’aller vers les gens pour amener un renouvellement du répertoire. Ces rencontres plus larges n’ont pas pour but d’apprendre des chants lyriques à quatre voix, mais simplement découvrir des chants nouveaux.

Abbé Louis Brossolet – L’idée est de permettre à toutes les Communautés locales d’avoir leur expression propre. Actuellement, outre Objat, il y a deux équipes liturgiques sur Allasac, l’une étant constituée des catéchistes pour les messes des familles. Sur Donzenac, pas d’équipe. Sur Uzerche, elle s’est dissoute. Il faut relancer les choses.

Au niveau pratique, tous les dimanches nous imprimons deux feuilles différentes : une qui correspond aux annonces et au choix des chants de l’équipe d’Objat, l’autre au choix des chants et aux annonces de Donzenac, Allasac ou Uzerche.



▲ De gauche à droite : abbé Louis Brossolet, Annie Charrier et Gilles Vergne

Les prêtres trouvent tout préparé. Il y a un très gros travail, effectué en amont par Danielle Buzonie, d’impression des feuilles et partitions. Elle constitue une chemise par paroisse desservie. S’il célèbre trois messes, le prêtre part avec trois chemises, contenant chacune le nombre de feuilles en fonction du nombre de personnes. S’il va à Uzerche, il a la messe préparée par l’équipe liturgique d’Uzerche ou d’Allasac, ou maintenant de Donzenac. S’il va sur une paroisse d’Objat, il trouve la feuille d’Objat. En général, il trouve aussi pour lui les partitions des chants.

Gilles Vergne – Pour donner une idée du travail que cela représente, il y avait 34 messes à préparer pour la Toussaint. Dans la chemise, il y a aussi une petite pochette pour la quête, une feuille pour la prière universelle, les intentions de messes...

Vis-à-vis de la liturgie, le rôle d’Annie et du père est surtout, je pense, de nous aider dans l’apprentissage de nouveaux chants, pour nous aventurer en dehors de notre « zone de confort ».

Quelles sont les défis de ce service ?

Gilles Vergne – Tout à l’heure j’ai évoqué le manque d’animateurs. Parfois, nous préparons une messe mais en arrivant, les chants vont être changés faute d’animateurs. Le prêtre va prendre les chants qu’il connaît, assez logiquement.

Abbé Louis Brossolet – C’est une difficulté particulière du monde rural : le manque d’animateurs. Les messes sont présentes sur 40 clochers. Sur les paroisses centrales, la messe est tous les dimanches, sur d’autres tous les 15 jours ou tous les mois, et sur d’autres encore tous les deux mois. Nous, les prêtres, nous passons d’une paroisse à l’autre, avec des gens sur place qui ont l’habitude de participer selon leur capacité à l’animation de la liturgie. Mais ce ne sont pas eux qui ont préparé la liturgie généralement. Les membres des équipes liturgiques viennent de plusieurs paroisses. Il y a un décalage très sensible entre ceux qui préparent et ceux qui vont mettre en œuvre. Ce lien est à construire. Pour cela, il nous faudrait recenser les gens qui animent habituellement. Ils sont informés par mail de la proposition trois jours à l’avance, mais ils ne sont pas suffisamment accompagnés.

Comment sont choisis les chants ?

Annie Jarrige – Un chant doit être beau. Il faut que les gens puissent se dire : « Nous ressentons quelque chose », car la musique est faite pour transmettre. Avec les chants de l’Emmanuel par exemple, une sensibilité musicale vient doubler le sens du texte, ce qui rend les gens plus réceptifs.

Au niveau de la chorale, chacun peut donner son avis, je n’impose pas d’emblée même si j’ai mon idée. Une fois, c’est un choriste qui va me proposer une pièce de Kedroff, très difficile à interpréter, un vrai défi ! L’autre fois, c’est Sr Marie-Jeanne qui me rapporte d’une retransmission des partitions. Il y a des choses très intéressantes dans ce bouillonnement. Jamais je n’ai eu une opposition des choristes dans tout ce que je leur ai proposé, ce qui m’a amené à proposer des choses un peu difficiles. Nous avons appris la messe de Gouzes par exemple. Nous avons aussi travaillé aussi sur des œuvres plus classiques, comme un *Stabat mater* de Kodály. ■

MAISON PRESBYTÉRALE SAINT-JOSEPH À BRIVE

LA SÈVE DU VIEIL ARBRE

La maison Saint-Joseph accueille six prêtres diocésains retirés du ministère (sauf un qui est prêtre auxiliaire), ainsi qu'une servante du Sacerdoce. L'un d'eux nous livre son témoignage.

LA RETRAITE est un âge éclairé par la parole du psaume 91 : « Le juste vieillissant, il garde sa sève et sa verdeur, il fructifie encore. » A-t-on jamais vu un vieux pommier donner de vieilles pommes ? Et le vieux pommier fait encore la joie du jardinier. Et si nous relisons notre histoire, la mienne aussi, à l'ombre d'un vieux pommier ? Ce pommier, c'est un plan choisi, bien exposé, planté avec l'espoir qu'il portera du fruit – une année bonne, d'autres moins.



▲ Entrée de la Maison Saint-Joseph

Appelés, choisis, envoyés, nommés, affectés à une mission particulière, tels nous étions. Pour nous, que de photos-souvenirs garnissent nos albums ! Sans doute y a-t-il eu des tempêtes, des moments difficiles. Le monde change, l'Église aussi. Il y a 40, 50 ans, des confrères ont quitté le ministère, des laïcs se sont éloignés de l'Église. J'ai gardé peu de contacts, je l'avoue. Nous avons eu très mal lors de leur départ. Avons-nous pris le temps de les écouter ? Ce qui m'a aidé à tenir : les équipes de prêtres, les responsabilités paroissiales, la proximité de laïcs, l'Eucharistie régulière, l'insertion par le travail et ma famille. Quel bonheur d'être prêtre et de l'être resté !

Maintenant, dispensés de tâches pastorales, allons-nous rester au balcon pendant que d'autres sont au charbon, absorbés par la mission confiée ? Nous serions de faux frères oubliant les appels au secours, les exigences d'un vivre avec un peuple. Ce serait oublier la prière des pauvres qui nous a tenus debout.

Aujourd'hui, il nous est bon d'apprécier le repos, de savoir prendre du temps, gratuitement. Notre mission actuelle, c'est la prière rythmée par la liturgie des heures, l'Eucharistie quotidienne, la vie fraternelle. C'est un travail de longue haleine, assurés que l'Esprit ne nous fera pas défaut.

Le vent d'automne n'épargne pas le vieux pommier, sera-t-il encore debout au printemps ? Le vent d'automne, ce sont « les maladies liées à l'âge » : la perte d'autonomie, les gros pépins de santé, la peur de manquer, et les mille questions qui peuplent les insomnies : « Va-t-on pouvoir me garder ? Saurai-je apprécier les soins prodigués à mon égard ? »



▲ De gauche à droite, debout : abbés François Vayrac, André Bouloc, Gérard Reynal, Jean-Marie Thiriote, diacre, et son épouse Jeannette, anciens responsables de la Maison, abbé Roger Delbosc, M^{lle} Renée Orvain. Assis : abbés Bertrand Rougon et Auguste Plaze.

Retirés, oui, sans doute... Et cependant soucieux devant l'actualité douloureuse qui frappe l'Église, ce Corps du Christ dont nous sommes les membres toujours actifs. Puisse l'Esprit nous garder dans la Joie, debout en vue d'une Église qui parle au monde.

À l'automne, le jardinier a encore récolté de beaux fruits gorgés de soleil.

Abbé André BOULOC

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

ÉDUQUER, PASSION D'ESPÉRANCE

Associé à l'État par contrat, l'Enseignement catholique contribue au service public en formant les adultes de demain et en proposant la foi. Catherine Margez-Houssin, chef d'établissement du lycée Bahuet à Brive, nous explique les valeurs qui l'animent.

ESPACE DE DIALOGUE, l'Enseignement catholique maille le territoire (Argentat, Brive, Tulle, Ussel) telle une identité chrétienne ouverte à toutes les familles, quelles que soient leurs convictions, leur foi, leurs sensibilités.

Ambition culturelle, transmission des savoirs et connaissances sont des fondamentaux qui fondent la dignité de la personne humaine, garantissent la pérennité de notre civilisation, contribuent à l'élévation de l'intelligence, à l'insertion professionnelle, à la poursuite d'études, à la construction du devenir des jeunes.

Mais l'Enseignement catholique est surtout un projet éducatif dont les deux missions, enseigner et éduquer, sont portées par l'Évangile. Quel avenir voulons-nous construire ? Comment accompagner la construction de la personne humaine dans toutes ses dimensions – intellectuelle, relationnelle, affective, sociale, spirituelle, religieuse ?

La pédagogie du Christ (C. Berruer) nous guide : elle débute par une attention « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », continue par un appel

« Viens », une confiance exprimée « Va », une promesse d'accompagnement « Je serai avec vous ». La confiance donnée à l'élève, corollaire de l'exigence qui lui est due, encourage à donner le meilleur de soi-même. Nécessité de l'effort, valorisation du progrès, émulation et non compétition, motivent le résultat et permettent à chacun de construire son parcours de réussite en devenant un acteur responsable de sa vie, apte au discernement.

Toute personne est porteuse de talents. L'éducateur doit aider l'élève à repérer les siens, le guider vers son excellence, conséquence d'un élan intérieur, lui faire comprendre que par son effort quotidien, il contribue à la construction de l'humanité dont il fait partie et se forge une conscience libre.

La complémentarité des établissements catholiques (écoles rurales, urbaines, voies générale, technologique, professionnelle) facilite les différents parcours de réussite et d'épanouissement.

Cette mission éducative exigeante, ferme, bienveillante fait le pari de la confiance, de l'intelligence. Elle est renforcée par la pastorale de chaque établissement qui s'adresse à tous, propose ou nourrit la foi dans le respect de la liberté de conscience de chacun. Lieu de formation à l'universalité, elle ouvre à l'altérité pour construire le vivre ensemble. Actions ou projets fraternels, témoins évoquant la force et la joie de leur engagement, temps d'intériorité, de prière, de catéchèse, de

culture religieuse, célébrations de la Parole proposées à tous quels que soient les chemins de foi, préparation aux sacrements, liens avec les paroisses permettent que l'Évangile nourrisse les âmes.



▲ Ci-dessus : plantation pour la biodiversité dans le cadre d'un projet Erasmus avec cinq partenaires européens
▼ En bas à gauche : Forum des métiers

Décliné sous différentes formes, le projet pastoral traverse l'éducatif et construit « la maison commune » pour permettre à chacun de connaître, de reconnaître Dieu parfois seulement dans « le murmure d'une brise légère » (1 Rois 19, 12).

L'image biblique de la vigne est là : la vigne, comme l'élève, nécessite du soin. Sa culture est fragile, complexe. Le vigneron ne chôme pas. Il oscille entre espoir et inquiétude, découragement et patience avant d'en arriver à la fierté et au plaisir de savourer le fruit de la vigne : la réussite et la joie des jeunes.

Nous cultivons la vigne, nous faisons le pari de l'avenir. Bienvenue dans l'enseignement catholique !



Les établissements et les formations en Corrèze

Ville	Établissements	Type	Contacts
Argentat	Ensemble scolaire Jeanne-d'Arc Rue Aymard Ledamp 19400 Argentat-sur-Dordogne	École primaire, Collège, Lycée Général et Technologique	05 55 28 11 59 secretariat@jda-argentat.com www.jda-argentat.fr
Brive	Ensemble Scolaire Jean-Bapstiste de la Salle 3, avenue Thiers 19100 Brive-la-Gaillarde	École primaire et Collège	05 55 24 12 27 ecole.lasalle@netcourrier.com www.lasalle-brive.fr
	Lycée Bahuet 41 bis, avenue Edmond-Michelet 19100 Brive-la-Gaillarde	Lycée Général et Technologique Lycée professionnel (Service à la Personne / Commerce / Enfance et Personnes âgées)	05 55 92 83 00 direction@bahuet.frw www.bahuet.fr
	Ensemble Scolaire Edmond Michelet		ecrire@edmichelet-brive.org www.edmichelet-brive.org
	• Site Jeanne d'Arc 7, rue Soliers 19100 Brive-la-Gaillarde	École primaire	05 55 57 65 72
	• Site Notre-Dame 3, rue Bernard-Denoix 19100 Brive-la-Gaillarde	École primaire et Collège	05 55 17 61 90
	• Site Privée Bossuet 11, rue Bossuet 19100 Brive-la-Gaillarde	École primaire, Collège, Lycée Général et Technologique	05 55 86 74 00
Tulle	École Sainte-Marie Jeanne-d'Arc Avenue Henri de Bournazel 19000 Tulle	École primaire	05 55 20 78 40 saintemarie.administration@wanadoo.fr www.ecolesaintemarietulle.com
Ussel	Ensemble scolaire Notre-Dame-de-la- Providence 19, rue du Général de Gaulle 19200 Ussel	École maternelle et élémentaire, Collège, Lycée Général et Technologique Lycée professionnel (Esthétique, Petite Enfance, Service à la Personne, Électricité)	05 55 72 11 33 administration@notredame-ussel.fr www.notredame-ussel.asso.fr

Une nouvelle filière de toute beauté

À Ussel, le lycée Notre-Dame de la Providence, a ouvert l'an passé une nouvelle formation axée sur l'esthétique, la cosmétique et la parfumerie. Jean-Michel Mazaud, chef d'établissement, nous la présente.

Cette nouvelle formation répond aux attentes du marché, la demande d'emploi dans le secteur est conséquente. Malgré les difficultés économiques, l'univers de l'esthétique est en pleine expansion.

Le CAP Esthétique est le diplôme incontournable pour démarrer dans le milieu de la beauté et du bien-être, avec des perspectives d'orientation nombreuses, et des débouchés multiples (parfumerie, établissements de soins, service à domicile, etc.).

Les élèves évoluent et progressent sur deux ans, avec un plateau

technique professionnel de qualité. Les classes sont à taille humaine, et chaque élève bénéficie d'un suivi individuel personnalisé.

De la vente de produits cosmétiques au maquillage, en passant par le soin du visage, la manucure et l'épilation, chaque discipline est abordée. Un partenariat a aussi été mis en place avec des entreprises locales pour permettre une insertion facile de nos apprenties esthéticiennes, avec des stages qui améliorent grandement la technicité des élèves.

Le CAP Esthétique Cosmétique Parfumerie est également possible

sur un an, pour des candidates possédant déjà un diplôme d'un niveau équivalent et souhaitant démarrer une reconversion professionnelle.



LES FIGURES BIBLIQUES DU CARÊME

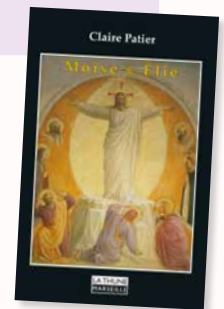
« La prière est la lumière de l'âme, la vraie connaissance de Dieu, la médiatrice entre Dieu et les hommes [...] elle réjouit et apaise l'âme (homélie du V^e siècle) ». Le temps de Carême est un temps de grâce privilégié pour méditer sur l'importance de la prière dans nos vies et renouveler notre foi en l'écoute bienveillante de Dieu : « En toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. » (Ph 4, 6).

Nous remercions chaleureusement Claire Patier, qui a bien voulu nous aider à méditer sur quatre grandes figures bibliques en lien avec le Carême.



Professeur de lettres classiques, Claire Patier a étudié à l'École de la Foi à Fribourg, au couvent des Dominicains de Toulouse, à l'institut Rastisbonne de Jérusalem et au centre Rachi de Troyes. Bibliste reconnue, elle a effectué plus de 60 pèlerinages en Terre Sainte pour accompagner des groupes. Membre de l'Ordre des vierges consacrées et Servante de la Parole, elle est aujourd'hui en mission dans le Loiret, après avoir vécu en immersion dans la cité de la Renaude, dans les quartiers Nord de Marseille, auprès des gens du voyage.

Claire Patier vient de publier un petit livre, *Moïse et Élie* (ci-contre), que vous pouvez vous procurer en envoyant un chèque de 11 € (frais de port inclus) à l'ordre de La Thune SARL à l'adresse : Fr. René, 35, rue Edmond Rostand, 13 006 Marseille.)



La prière d'Abraham notre père

Dieu annonce à Abraham qu'il va avoir une descendance, alors que Sarah sa femme et lui-même sont âgés ; de plus Sarah est stérile. Pour arriver à croire en cette promesse, Abraham a besoin de l'aide de Dieu qui lui propose de changer de regard. Il doit commencer à regarder les choses vues d'en-haut, et non plus d'en-bas ; autrement dit avoir comme un regard « divin » sur les

choses, les contempler dans la lumière de Celui dont « le regard s'étend de l'éternité à l'éternité » (Si 39, 20).

Dieu lui dit alors : « lève les yeux au ciel » (Gn 15, 5).

Plutôt que de traduire : « lève les yeux au ciel », le verbe hébreu suggère : « regarde du haut du ciel. » C'est avec ce regard qu'Abraham doit regarder les étoiles, ce qui va

être une véritable révolution pour lui. En effet, Abraham, le chaldéen, lui qui avait été élevé dans l'idée que les étoiles nous gouvernent (en hébreu chaldéen veut dire astrologue), est invité à se situer au dessus des astres.

Aujourd'hui encore nous sommes toujours invités à tourner nos regards, non pas vers les horoscopes mensongers, mais vers le Seigneur Tout Puissant, à regarder les choses « vues d'en haut ». Abraham a répondu en faisant un acte de foi, le premier de toute la Bible : après avoir accepté d'être conduit dehors, il a regardé les étoiles « vues d'en-haut », c'est pourquoi il est dit : « Abraham crut dans le Seigneur qui le lui compta comme justice » (Gn 15, 6).

Il est le premier à s'appuyer de toutes ses forces sur la Parole de Dieu, c'est le sens du mot foi ; en dépit des apparences, il croit que tout est possible à Dieu, il désire ajuster sa volonté à celle de Dieu (c'est le sens du mot justice). La Parole de Dieu pourra s'accomplir en l'homme qui croit, qui pense que le monde invisible est au moins aussi réel que ce que nous voyons, qui comprend que c'est Dieu qui le guide. La réponse sera donnée avec toute la magnificence et le déploiement inouïs qui caractérisent l'accomplissement des promesses divines - on reçoit tellement plus que ce qu'on pouvait souhaiter - ; la descendance du couple stérile sera innombrable.

Saint Paul parle ainsi de la foi d'Abraham dans l'épître aux Romains: « Abraham, espérant contre toute espérance crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples » (Rm 4, 18). Plus tard, alors que le péché de Sodome dépasse les bornes, que la ville est menacée de disparition, le Seigneur inspira à Abraham de prier pour les pécheurs de cette cité.

Avoir connaissance d'une situation catastrophique est d'abord et toujours une invitation à la prière d'inter-

cession. Aussitôt il est dit: « Abraham se tenait debout devant le Seigneur » (Gn 18, 23). La station debout est celle de l'orant (du priant), c'est celle de la Vierge Marie plongée dans la prière et l'union à Dieu au pied de la Croix: « stabat Mater », elle intercède pour le monde entier, s'unissant à son Fils qui offre sa vie pour les pécheurs.

La prière d'Abraham est admirable : il se situe en vérité face à Dieu. Comme dirait sainte Catherine de Sienne, il s'adresse à un Dieu qui est tout, alors que lui n'est rien. L'humilité dans la prière est indispensable pour être dans la vérité face à Celui auquel nous nous adressons : « j'ose parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre » (Gn 18, 27).

Il invoque la miséricorde de Dieu en s'appuyant sur la prière des justes susceptibles d'habiter à Sodome... Malheureusement il n'y a pas même dix justes à Sodome. Le Seigneur se retire avant la fin de la prière d'Abraham qui a commencé à dire : « s'il y a 50 justes, puis 45, puis 40, puis 30, puis 20, puis 10... » Au moment où Abraham allait dire : « s'il y a un seul juste », le Seigneur disparaît.

Le seul et unique juste qui pourra sauver la vie de Sodome et de tous les pécheurs de la terre, c'est le Fils de Dieu lui-même : « Si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste » (1 Jn 2, 1). Il reste qu'Abraham a eu raison d'insister, de prier avec constance, sans se décourager. Il est allé jusque là où il pouvait aller, son neveu Loth a échappé à la catastrophe. Mais la dernière intercession appartiendra au Seigneur Jésus, le Sauveur du monde.

La prière de Moïse notre maître

Pendant tout le temps du désert, Moïse n'a cessé d'intercéder pour son peuple qui, régulièrement, menaçait de le tuer.

Il a pratiqué le pardon des offenses d'une manière exceptionnelle : il a prié pour Pharaon lors des plaies d'Égypte, il a prié pour sa sœur Myriam devenue lépreuse parce qu'elle l'avait calomnié, il n'était que supplication pour tous, mettant le salut de son peuple au dessus du sien propre ; à la suite du péché du veau d'or il s'adresse au Seigneur : « Hélas, ce peuple a



commis un grand péché [...] Ah si tu voulais enlever leur péché, ou alors, efface-moi de ton livre (le livre de Vie où sont inscrits ceux qui seront sauvés) » (Ex 32, 31-32).

Une autre fois, Moïse, lors d'un affrontement avec les troupes d'Amaleq dans le désert, nous donne un magnifique exemple de la puissance de la prière. Amaleq descendant d'Esäü (cf. Gn 36, 12), représente les forces du mal.

Ceci se passait à Rephidim, ce lieu dont le nom peut se traduire par « les bras baissés » ; les fils d'Israël, quoi qu'ayant été témoins d'innombrables signes montrant que le Seigneur est avec eux nuit et jour et qu'il prend soin d'eux pour les nourrir et les désaltérer, recommencent à récriminer, à murmurer, à accuser Moïse. Autrement dit, à la place de la prière et de la supplication s'est introduit à nouveau le doute sur la présence de Dieu et sur l'efficacité de son serviteur Moïse. Le peuple avait baissé les bras et ne priait plus. À ce moment survient Amaleq : « Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim » (Ex 17, 8). L'ennemi profite de notre faiblesse pour passer à l'attaque et la seule bonne réponse, c'est un combat dans la prière. Moïse l'a compris ; il dit à Josué : « Choisis des hommes et va combattre les Amalécites. Moi demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main » (Ex 17, 9).

Confiant dans la puissance de Dieu qui s'est manifestée si souvent à travers le fameux bâton, Moïse se met à

supplier le Seigneur, il est à Rephidim, le lieu du découragement et il lutte en levant la main : « Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amaleq était le plus fort (Ex 17, 11). » Sa prière de supplication monte vers le Seigneur, comme celle du roi David dans le psaume : « Entends la voix de ma prière quand je crie vers toi, quand j'élève les mains vers le Saint des Saints » (Ps 28, 2).

Ou encore : « Je t'appelle Seigneur tout le jour, je tends les mains vers toi » (Ps 88, 10).

Seulement se tenir tout le jour les mains levées, c'est fatigant, et Moïse commence à fléchir : « Les mains de Moïse s'alourdissaient; on prit une pierre, on la plaça derrière lui et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains » (Ex 17, 12).

Appuyé sur la pierre, c'est-à-dire sur la foi inébranlable en la puissance de Dieu, soutenu par la communion des saints (Aaron et Hour qui prient avec lui), Moïse contemple la victoire sur Amaleq.

Comme le résume admirablement un sermon africain du Ve siècle : « Il ressort de tout cela que cesser de prier, c'est donner des forces à l'Ennemi ; ne pas prier du tout, c'est se soumettre au pouvoir adverse [...] Tant que tu pries, l'Ennemi est abaissé ; quand tu t'arrêtes, il se redresse [...] Prière incessante, Ennemi sans puissance ! »

La prière d'Élie le prophète

Le prophète Élie est totalement consterné par l'attachement du peuple d'Israël aux idoles, ce peuple qui ne comprend pas, qui ne croit pas que Dieu est tout. Élie constate chez les siens ce qu'on appellerait un syncrétisme, un mélange : tantôt je m'appuie sur Dieu, tantôt je me tourne vers des idoles : « Jusques à quand sauterez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le ; si c'est Baal suivez-le ! » (1 R 18, 21).

Aussi organise-t-il, au sommet du Mont Carmel, une double prière d'intercession : d'abord les prophètes de Baal vont invoquer leurs idoles, puis Élie s'adressera à son Dieu. Il s'agit de demander un signe à Dieu sous forme d'un feu descendu du ciel.

Après l'échec de la prière des faux prophètes, Élie supplie Dieu, en s'appuyant sur ce qu'il connaît du

Seigneur, sur les hauts faits accomplis dans le passé en faveur des patriarches Abraham, Isaac et Israël (Jacob), il fait mémoire, il prie en connaissance de cause et non de manière magique ou subjective : ce n'est pas sa prière, c'est celle de tout un peuple, dans la communion des saints. C'est ainsi que l'on doit prier : non pas d'abord « moi je » en évoquant seulement son expérience personnelle du moment comme s'il n'existait que cela, mais « Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël [...] Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi » (1 R 18, 36-37).

Et le miracle s'accomplit : « Le feu du Seigneur tomba, il dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière, et l'eau qui était dans la rigole » (1 R 18, 38). Alors le peuple pousse un cri qui fait écho au nom du prophète

Élie : « C'est le Seigneur qui est Dieu, c'est le Seigneur qui est Dieu ! »

Parce qu'il cherche en tout la Face de Dieu, parce qu'il veut que la gloire de Dieu soit reconnue, Élie fut exaucé : « Élie, le père des prophètes est « de la race de ceux qui cherchent Dieu, qui poursuivent sa Face » (Ps 24, 6). Son nom, « Le Seigneur est mon Dieu », annonce le cri du peuple en réponse à sa prière sur le mont Carmel » (Catéchisme de l'Église catholique).

Élie est aussi appelé le père des contemplatifs en raison de sa rencontre mystérieuse avec le Seigneur sur le mont Horeb. Il a été capable d'entendre la gloire de Dieu manifestée dans le silence : « la voix d'un léger silence », c'est ainsi qu'il fut invité à entrer dans l'intimité de Celui qui l'appelait. Il a écouté le Verbe de Dieu annoncé

plus tard au livre de la Sagesse : « Alors qu'un silence paisible enveloppait toute chose et que la nuit parvenait au milieu de sa course, ta Parole toute Puissante s'élança du trône royal » (Sg 18, 14).

Les vérités divines peuvent se recevoir à travers les oreilles de notre cœur, sans qu'il n'y ait ni tapage ni manifestations bruyantes, Élie l'a compris et il s'est aussitôt couvert le visage avec son manteau car « à l'extrême pointe de la contemplation de la vérité, il reconnaît de quelle ignorance l'homme est enveloppé [...] quand nous commençons à percevoir quelque chose de la connaissance de Dieu, nous voilà déjà debout [...] tendus vers la Vérité à connaître, nous respirons dès ce moment un peu du souffle léger de la liberté » (saint Grégoire le Grand).

La prière de Jean le Précurseur

- ▼ *Saint Jean-Baptiste, honoré tous les ans depuis 1347 par la procession de la Lunade à Tulle*



La première prière de Jean-Baptiste est une prière d'exultation, avant même sa naissance il a tressailli de joie dans le sein de sa mère, en reconnaissant la venue de Jésus porté dans le sein de la Vierge Marie : « Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant exulta en elle » (Lc 1, 41). Comme le dit saint Pierre Damien : « Le Saint-Esprit l'anima de son souffle, avant même qu'il puisse respirer le souffle vital de l'air ». Tel son ancêtre David devant l'Arche d'Alliance : « David dansait en tournoyant de toutes ses forces devant le Seigneur » (2 S 6, 14), Jean-Baptiste danse devant Marie, la Nouvelle Arche d'Alliance qui porte en elle le Dieu vivant.

Son nom *Jean*, signifie « Dieu fait grâce », il annonce sa vocation qui sera proclamée par son père Zacharie, quand il ouvrit la bouche, après neuf mois de silence complet (son manque de foi en la parole de l'ange Gabriel l'a condamné à une retraite très fermée : sourd-muet !). Mais quand il parla de nouveau, ce fut pour rendre grâce à Dieu et prophétiser sur la vocation de son fils : « Et toi petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins, pour donner à son peuple de connaître le salut, par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'Astre d'en haut » (Lc 1, 76-78).

Ensuite la prière de Jean-Baptiste sera essentiellement une prière de louange et d'émerveillement : il désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu », comme « l'Époux », c'est dans le même temps une profession de foi, un témoignage, telle est

sa mission : « Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui » (Jn 1,7).

Saint Augustin explique : « C'est comme ce qui arrive lorsque les premiers rayons de l'aurore, s'arrêtant sur un objet, nous font comprendre que le soleil se lève. Même les yeux malades sont capables de voir un mur éclairé, une montagne ou un arbre touchés par ce soleil que leur regard ne pourrait soutenir. Or ceux que le Christ venait visiter étaient tous incapables de le voir. Il posa sur Jean ses rayons et Jean, irradié, illuminé, annonça Celui qui illumine, irradie, baigne de clarté. »

Sa vie tout entière est comme une prière : il est totalement tourné vers le Christ, conscient de sa présence divine et soucieux de ne jamais faire écran entre lui et le Seigneur. Dans son humilité il s'écrie au jour du Baptême du Christ : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions toute justice. » Alors Jean le

laisa faire » (Lc 3,14). Il abandonne sa volonté propre, il fait confiance, il obéit.

Jean-Baptiste est un modèle pour nous : quand on comprend du premier coup ce que Dieu veut, on n'exige pas des explications immédiates, on fait nôtre la demande du *Notre Père* : « Que ta volonté soit faite ! »

Telle fut l'existence de Jean-Baptiste : une union à la volonté du Seigneur, y compris depuis les ténèbres de la prison de Machéronte d'où il envoie ses disciples questionner Jésus pour les tourner vers Lui, susciter leur admiration devant ses œuvres « afin que non seulement ils le connaissent, mais le fassent connaître aux autres » (saint François de Sales).

Son seul but était de les attirer vers Jésus, L'Époux bien-aimé de nos âmes : « L'ami de l'Époux, se tient là, il entend la voix de l'Époux et il est dans la joie. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui il faut qu'il grandisse ; et moi que je diminue » (Jn 3, 29-30).

Et saint Joseph ?

Avec la Lettre Apostolique Patris corde (Avec un cœur de père), le pape François rappelle le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle. À cette occasion, une « Année spéciale saint Joseph », commencée le 8 décembre 2020, se tient jusqu'au 8 décembre 2021.

Voici la prière qui conclut cette lettre.

*Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.*

*Ô bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.*



▲ Vitrail de la Sainte-Famille à Gimel-les-Cascades

Veillez et priez !

Notre diocèse vivra une importante semaine #mission #vocations début mars. Patrick le Bouteiller, diacre et responsable du service des vocations sur notre diocèse, nous explique les enjeux de ce temps missionnaire.

Église en Corrèze — Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cet évènement ?

Patrick Le Bouteiller — Cette semaine était prévue initialement durant *l'Année de l'Appel*, en clôture de cette dernière. Elle n'a pas pu avoir lieu en raison du confinement. Nous tenions à ce que cette semaine puisse néanmoins se vivre dans le diocèse. Très vite, il a été donc décidé de la proposer sur la nouvelle année scolaire.



La semaine s'ouvrira le dimanche 28 février lors des vêpres solennelles à la cathédrale, en présence de tous les chrétiens du diocèse. Elle se terminera à Brive le vendredi 5 mars. Durant toute la semaine, l'équipe missionnaire se rendra dans l'ensemble des établissements scolaires d'enseignement catholique (Tulle, Argentat, Ussel, Brive). Et chaque soir, l'équipe missionnaire proposera aux chrétiens des quatre espaces missionnaires une soirée de prière, de célébration de l'Eucharistie et un temps fraternel : Tulle, Argentat, Ussel, Brive et à Allasac. Durant ces soirées de prière, nous aurons le loisir d'écouter des témoignages pour nous édifier mutuellement. Ceux qui le souhaitent pourront aussi vivre le sacrement du pardon — démarche tout le temps opportune, mais plus encore en ce temps de Carême.

Comment s'est constituée l'équipe missionnaire ?

Les évêques de la province de Poitiers cherchait des moyens de faire exister cette réalité de la province dans nos territoires. Une proposition a vu le jour : regrouper pour une semaine un prêtre de chaque diocèse pour vivre un temps de mission. Compte tenu de *l'Année de l'Appel*, à la demande de Mgr Bestion, les évêques avaient décidé de débiter par le diocèse de Tulle. Le père David Wosynski fait partie de cette équipe. Des sœurs de la Famille missionnaire Notre-Dame de Bergerac et des jeunes de l'école d'évangélisation Jeunesse-Lumière complètent l'équipe.

Quel est le sens de ces veillées ?

Il est bien sûr possible de prier pour les vocations de chez soi. Mais nous ne sommes pas chrétiens seuls. Depuis toujours, les chrétiens se rassemblent pour prier ensemble, célébrer l'Eucharistie et écouter la Parole de

Dieu. C'est ensemble que nous devons porter le souci des vocations pour nos communautés, pour notre Église catholique. Cette semaine a pour objectif de rappeler cet engagement communautaire à la prière.

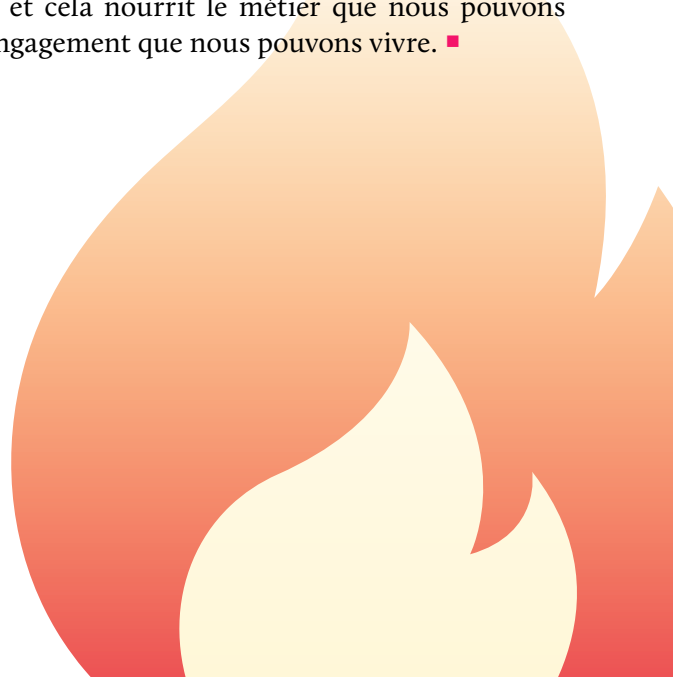
Prendre soin des autres est un souci de la communauté. Prier pour les vocations, c'est essentiel pour le devenir de nos communautés, pour nos familles, pour les jeunes.

Outre la prière, que pouvons-nous faire pour que des hommes et des femmes répondent à l'appel du Christ et de son Église à consacrer leur vie ?

Ne pas hésiter à inviter les jeunes à réfléchir à leur engagement d'avenir. Au collège, mais encore plus fortement au lycée, les jeunes sont invités à découvrir le métier qu'ils aimeraient exercer. Nous oublions souvent qu'une vie épanouie pour nous chrétiens ne se résume pas au métier. C'est un tout qui se vit dans la foi et dans l'amour de Dieu et des hommes.

Nous le savons : s'engager totalement, donner sa vie à la suite du Christ, est un chemin de bonheur, de paix et d'épanouissement. À nous de montrer que ce n'est pas réservé à quelques-uns.

TOUS, nous sommes appelés à vivre cela. Être prêtre, moine, moniale, religieuse, laïc consacré, fonder une famille. Ce sont des engagements pleins et entiers, féconds pour les femmes et les hommes que nous rencontrons au quotidien. Vivre de son baptême, ce n'est pas rien et cela nourrit le métier que nous pouvons faire, l'engagement que nous pouvons vivre. ■





Rubrique Laudato Si

Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la conversion à l'écologie intégrale ?



ÉTABLISSEMENT JEANNE D'ARC CULTIVER ET ÉLEVER L'ÂME

Responsable de l'ensemble scolaire Jeanne d'Arc (Argentat), Vincent Vallaeys nous explique la mise en œuvre de l'écologie intégrale dans le projet pédagogique de l'établissement.

Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) depuis 15 ans, j'ai naturellement une sensibilité pour l'écologie. Au cours de mon parcours professionnel, je me suis intéressé aux neurosciences, à la pédagogie différenciée, à l'accompagnement personnalisé des élèves ainsi qu'au savoir-vivre ensemble. Chef d'établissement depuis deux ans et demi maintenant, j'ai retrouvé avec joie cette « écologie intégrale » dans son projet pédagogique.

Avec l'équipe éducative, nous n'avons pas réussi à mieux le formuler que notre Saint-Père le pape François... En effet, « tout est lié » (*Laudato Si*). La spiritualité nous donne le sens, et nous permet de tendre vers le Bon, le Beau et le Bien. Le pape François nous invite par l'écologie intégrale à prendre soin des autres et de nous-mêmes.

Notre logo évoque cet esprit : l'arbre appelle au respect de l'autre et de son fonctionnement : pour qu'un arbre pousse, il faut en prendre soin. Les branches symbolisent aussi les connexions neuronales d'un cerveau. Elles cheminent dans tous les sens pour rappeler que certains élèves dits « atypiques » peuvent avoir une pensée en arborescence. Ce mode de pensée complexifie la compréhension de ces élèves et souvent leur intégration. Par là, nous indiquons que nous accueillons tous les élèves, tels qu'ils sont. Enfin, la forme en croix de l'arbre évoque la spiritualité qui nous nourrit et nous construit.

Plus concrètement, nous avons mis en place une ferme. En effet, s'occuper des végétaux et soigner les animaux permet de développer la responsabilisation, l'autonomisation et la coopération. De plus, les animaux favorisent l'empathie, la gestion des émotions et la communication. Les élèves se confient aux animaux, projettent leurs émotions et les rassurent. Enfin, il est reconnu que le contact avec la nature est en corrélation avec la diminution de la violence à l'école.

Parents d'élèves, élèves et personnel de l'école se sont retrouvés les soirs et week-ends pour construire cette ferme, qui fonctionne avec les techniques de la permaculture. Aucun produit chimique : nous utilisons les déchets du jardin et de la cantine, les relations entre les êtres vivants suffisent à ce que tout fonctionne. « Tout est lié » ... Nous avons commencé le fonctionnement de cette ferme humblement avec des poules et des lapins. Maintenant que les habitudes sont prises, nous projetons d'avoir d'autres volatiles et mammifères pour augmenter les relations avec les enfants.



► Ci-contre : les élèves en activité dans la ferme pédagogique

Figure corrézienne



Dom Jean-Martial Besse

Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze

Dom Jean-Martial Besse est né le 29 octobre 1861 dans l'auberge familiale, au pied du prieuré Saint-Angel. Formé à l'école paroissiale, puis au petit séminaire de Servières, il eut pour maître le chanoine Poulbrière (1842-1917), auteur du *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Tulle*.

À l'âge de 20 ans, appelé à la vocation monastique, il entre au noviciat chez les bénédictins de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes. Deux ans plus tard, il fait sa profession et prend le nom de Martial en l'honneur de l'apôtre du Limousin. En 1885, il est envoyé à l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, où la vie monastique avait été restaurée par dom Guéranger en 1853. C'est là que le 19 juin 1887, il est ordonné prêtre par l'évêque de Tulle, Mgr Dénéchaud.

Trois plus tard, en 1890, il est nommé maître des novices. C'est à cette époque qu'il rencontre des écrivains comme Huysmans, et surtout Claudel qu'il dissuade de devenir moine... Expulsés en 1901 à la suite de la loi Waldeck-Rousseau sur les congrégations religieuses, Dom Besse et les moines de Ligugé trouvent alors refuge à Chevetogne en Belgique.

Dom Besse développera, tout au long de son existence, une forte activité intellectuelle. Il est reconnu comme l'un des fondateurs de la diplomatie moderne et des études historiques du mouvement monastique bénédictin. À cet effet, il fonde en 1905 *Mabillon*, une revue d'histoire monastique au rayonnement scientifique incontesté.

Il s'engage aussi dans la vie publique au travers de chroniques religieuses et de recensions dans le quotidien *L'Action française*. Pendant la Grande Guerre, il fait partie de ceux qui, avec l'abbé Mugnier (originaire de Lubersac), soutiennent les efforts de l'empereur Charles d'Autriche-Hongrie pour favoriser une paix séparée avec la France. Soutenu par le pape Benoît XV, ce projet de paix échouera face à l'hostilité, entre autres, du gouvernement de Georges Clémenceau. Au cœur de la guerre, il célèbre à Paris le mariage de Georges Bernanos avec Jeanne Talbert d'Arc. L'auteur des « Grands Cimetières sous la lune » lui rendra hommage en rappelant sa rigueur intellectuelle et sa vie profondément évangélique... Le 26 juillet 1920, il meurt à Chevetogne à l'âge de 59 ans.

Abbé Nicolas Risso

ERRATUM : l'illustration choisie dans le précédent numéro pour le chanoine Joseph Roux représentait en fait son homonyme, illustre médecin (1870-1854). Toutes nos excuses pour cette méprise. Gilles Texier.

Suggestion culturelle



Nos campagnes suspendues La France périphérique face à la crise

Salomé Berlioux

Éditions de l'Observatoire

206 pages - 18 €

Salomé Berlioux, 30 ans, est essayiste. Elle a sillonné les régions dites « périphériques » et fait un constat sans équivoque : la crise sanitaire, économique et sociale, a accentué les inégalités (fracture numérique, déserts médicaux, etc.) qui s'inscrivent dans la « fracture territoriale » entre l'urbain et le monde rural. Ce monde rural, devenu « la France périphérique », concentre désormais les inégalités : « 80 % des classes populaires résident dans la France périphérique. »

Le sentiment de vulnérabilité est beaucoup plus répandu dans ces catégories modestes. L'auteure rappelle que la France compte davantage de ruraux (60 %) que d'urbains (40 %). Si elle dresse un constat sans appel, elle pense que la crise actuelle doit être une opportunité pour les territoires ruraux et les villes moyennes. Les faiblesses constatées peuvent devenir des points d'appui pour créer à nouveau une dynamique d'avenir ! On ne construit rien contre le réel ; et le premier réel qui s'impose, c'est bien le territoire, sa géographie et ceux qui le font vivre !

C'est un livre à lire pour ceux qui pensent que la France rurale n'est pas morte, et que des « opportunités naissent aussi au plus fort de ces difficultés. »

Abbé Nicolas Risso

Les quelques événements que nous notons ici sont bien sûr conditionnés à l'évolution du contexte sanitaire.

Février 2021

- **CAMP SKI ET PRIÈRE**
Du dimanche 7 au samedi 13 février
 Une semaine de ski, de prière et de convivialité.
 Étudiants et jeunes pros.
 À Saint-Pierre-dels-Forçats.
 Rens. pastoraledesjeunes19@gmail.com
- **LOURDES « AUTREMENT »**
Mercredi 10 et jeudi 11 février
 À l'occasion de la 29^e journée des malades, une invitation à reprendre un pèlerinage intérieur.
 À Tulle (cathédrale)
 Rens. et programme : [Site du diocèse](#)
- **WEBINAIRE « HABITER LA MAISON COMMUNE : CHANGER NOTRE REGARD... S'ENGAGER ! »**
Samedi 13 février
 Organisée par le CCFD-Terre Solidaire.
 Avec Yvonne Belaunde, péruvienne, salariée du CCFD.
 Formation en ligne ouverte à tous, de 14 h à 17 h.
 Rens. marie-josee.fiala@wanadoo.fr

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Envoyez vos informations à :
communication@correze.catholique.fr

- **CONFÉRENCE « FRATELLI TUTTI »**
Mardi 23 février
 Par Don Régis Sellier
 Centre interparoissial Saint-Sernin, 20 h 30
 Rens. afc.correze@yahoo.fr

Mars 2021

- **CONFÉRENCE « ÉDUCATION À LA LIBERTÉ ET À L'AUTORITÉ »**
Mercredi 3 mars
 Par Véronique Lemoine
 Centre interparoissial Saint-Sernin
 Rens. afc.correze@yahoo.fr
- **48 HEURES AVEC SAINT ANTOINE**
Vendredi 12 au dimanche 14 mars
 Antoine de Padoue, témoin pour notre temps.
 Enseignement par Frère Danick Labinal
 Aux Grottes de saint Antoine
 Rens. 05 55 24 10 60 ou fratgsa@fratgsa.org

AIDEZ-NOUS À FAIRE CONNAÎTRE L'ÉGLISE EN CORRÈZE !

Cette revue diocésaine est **la vôtre**.
 Le diocèse la publie et la distribue **gratuitement**
 afin que l'information et la formation
 qu'elle contient soient accessibles **à tous**.

Aidez-nous à la faire connaître en la prenant
 et en la **donnant à vos proches**
 et à vos **connaissances**. Elle est faite pour cela.

Et n'hésitez pas à nous faire vos retours
 (communication@correze.catholique.fr) !



Lumière née de la lumière

Don Bertrand de Castelbajac

«Lumière née de la lumière» : nous saluons ainsi le Christ Jésus dans le symbole dit de Nicée-Constantinople, qui remonte au IV^e siècle. Les Pères conciliaires, nos aînés dans la foi, voulaient par cette formule exprimer que le Fils partage avec le Père l'unique nature divine. C'était la réponse de la foi catholique à une puissante hérésie de cette époque, l'arianisme, qui voyait dans le Fils une créature inférieure à Dieu.

Mais pourquoi avoir choisi précisément cette image de la lumière ? C'est que la pensée des Pères est pénétrée d'Écriture sainte : ils la prient, ils la commentent, ils la connaissent par cœur, ils en reprennent les symboles. « Soleil de justice », « Soleil levant », « Lumière du monde » : le Christ a été annoncé et s'est présenté lui-même comme source de lumière. Dans la nuit de Noël, son étoile a resplendi ; « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ». Image éloquente, si l'on pense à ce monde pas si lointain qui ignorait les éclairages artificiels par lesquels nous abolissons la nuit ! En vérité, le retour de la lumière est chaque matin un don de Dieu, et un rappel que la Lumière qui est son Fils triomphe de toutes les obscurités de notre vie.

La lumière éclaire et réchauffe, mais elle éblouit aussi. Les Pères (en particulier ceux de la tradition orientale)

se sont volontiers servis de cette image pour exprimer la grandeur insaisissable de Dieu. Chercher à le circonscrire, c'est tenter de fixer le soleil... Et c'est pour nous une joie redoublée qu'un tel Seigneur ait choisi de faire de nous ses amis.

Car cette lumière divine, inaccessible à nos propres efforts, nous est donnée gratuitement, par le baptême. Les Pères de l'Église sont nombreux à l'appeler « illumination ». « Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera ! », chantait l'Église antique à la suite de saint Paul (Ep 5, 14). La foi donnée au baptême est bien une lumière qui change radicalement mon regard sur le monde, sur mes frères et sur moi-même. Dans cette lumière, je me découvre aimé par Dieu, appelé à la vie... illuminé !



ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisonodio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16



**PLATRERIE
FAUX PLAFOND
PEINTURE
REVÊTEMENT DE SOL**

NEUF & RÉNOVATION

VOS PROJETS, NOS COMPETENCES

19 AVENUE CHARLES LACHAUD - 19100 BRIVE
TEL : 05 55 25 63 12
E-MAIL : contact.interieurconcept@orange.fr
www.interieurconcept.fr

Semaine # MISSION # VOCATIONS

28 février
au 5 mars
2021

Une semaine de **mission**
et de prière pour les
vocations.

Une **équipe missionnaire**,
composée de cinq prêtres
de la province ecclésiastique
de Poitiers, de sœurs de la
famille missionnaire de Notre-
Dame de Bergerac et de jeunes de
l'école d'évangélisation Jeunesse-Lumière,
témoigneront dans les établissements
catholiques et nous accompagneront le
soir pour vivre un temps de **prière**,
louange, confessions
et témoignages.



Renseignements : correze.catholique.fr

Programme dans le respect des règles sanitaires, et sous réserve d'évolutions en fonction de l'état d'urgence sanitaire.